



REVUE INTERNATIONALE DE
COMMUNICATION ET SOCIALISATION

Processus et perspectives de résilience

Volume 5, numéro 2

2018

ATTITUDES PARENTALES, RESILIENCE ET RESULTATS SCOLAIRES DES ADOLESCENTS DANS LES ECOLES PROFESSIONNELLES **

MARIA DA LUZ VALE-DIAS

UNIVERSITY OF COIMBRA, RUA DO COLÉGIO NOVO, COIMBRA, PORTUGAL¹

ANA MARIA

UNIVERSITY OF COIMBRA, RUA DO COLÉGIO NOVO, COIMBRA, PORTUGAL

Résumé

Les attitudes des parents représentent un thème de recherche pertinent concernant la relation parent-enfant. La présente étude porte sur l'analyse des relations entre les attitudes parentales, la résilience et les résultats scolaires des adolescents dans les écoles professionnelles. La qualité de la parentalité a été abordée en considérant les perceptions des adolescents concernant l'affection des parents et les pratiques d'éducation des enfants. Plusieurs ressources de résilience et variables sociodémographiques ont été analysées. Les participants comprenaient environ trois cents adolescents portugais et africains, âgés de 14 à 23 ans ($M = 17,84$; $ET = 2,02$), issus d'écoles professionnelles (7^{ème}-12^{ème}) du centre du Portugal. La majorité était des hommes (61,70%) appartenant à des classes socio-économiques défavorisées. Pour l'évaluation, nous avons utilisé le Youth Perception Inventory (YPI), le module d'évaluation de la résilience des enfants en santé, (HKRA) et le questionnaire socio-démographique. Les données apportent des contributions intéressantes concernant l'impact des aspects démographiques sur les variables étudiées, en montrant les différences résultant de la nationalité, du sexe, du type de famille et des qualifications du père.

Mots clés : Adolescents, résilience, réussite scolaire, attitudes parentales.

¹ Adresse de contact : valedias@fpce.uc.p

**Pour citer cet article :

Vale-Dias, M. L. et Maria, A. (2018). Attitudes parentales, résilience et résultats scolaires des adolescents dans les écoles professionnelles. *Revue internationale de communication et de socialisation*, 3(1), 65-83.

1. INTRODUCTION

La famille est le premier médiateur entre l'homme et la culture. En tant que contexte de socialisation, il s'agit de l'unité dynamique des relations affectives, sociales et cognitives, qui joue un rôle essentiel dans le développement de ses membres (Peterson, 2005 ; Soares et Almeida, 2011). Considérée comme la base cruciale de l'identité, la famille détermine les premières relations sociales, ainsi que les contextes dans lesquels se déroulent l'essentiel de l'apprentissage initial sur les personnes, les situations et les capacités individuelles (Fleming, 1988). L'atmosphère émotionnelle de la famille, la manière dont les enfants sont éduqués, formés et préparés pour la vie, ainsi que les opportunités et les difficultés que présente la vie de famille pour un développement normal (Bornstein, 2002 ; Pardini, Waller et Hawes, 2015) sont des facteurs présents dès la naissance et qui se prolongent tout au long de l'adolescence et de l'âge adulte.

Les styles parentaux représentent un thème de recherche pertinent au regard des relations entre parents et enfants. La manière dont les parents établissent des relations de pouvoir, de hiérarchie et de soutien affectif pour leurs enfants résulte de nombreuses transformations et changements que la famille a subis au fil du temps (Baumrind, 1968 ; Costa, Teixeira et Gomes, 2000). Les attitudes parentales ne sont souvent pas les plus appropriées et peuvent avoir un effet néfaste sur les différents domaines du développement et de la formation de l'individu, notamment en termes de vie sociale et scolaire des enfants (Ceconello, Antoni et Koller, 2003 ; Costa, Teixeira et Gomes, 2000 ; Dessen et Ramos, 2010 ; Waller, Gardner et Hyde, 2013 ; Waller, Shaw, Forbes et Hyde, 2015). Étant donné que le comportement humain a de nombreuses causes et résulte de l'influence de multiples variables qui contribuent au développement de chaque individu, la présente étude a choisi des concepts importants qui semblent être liés. Ainsi, l'étude est consacrée à l'analyse des relations entre les attitudes des parents en matière d'éducation, leur résilience et leurs résultats scolaires, en tenant également compte de l'influence de variables démographiques pertinentes. Nous acceptons la possibilité d'association entre les ressources de résilience et la qualité des relations parent-enfant dans l'environnement familial ou dans la famille nucléaire où les descendants ont tendance à élaborer un processus d'imitation par rapport aux normes expérimentées, servant de modèle à leurs propres développements (Dessen et Ramos, 2010).

La qualité des pratiques parentales (ou d'éducation de l'enfant) dans l'enfance est cruciale pour le développement équilibré de l'enfant. Les parents sont, en principe, les premiers éducateurs et agents de socialisation de l'enfant. C'est pourquoi leurs pratiques influenceront inévitablement l'apprentissage et le comportement de leurs enfants à l'avenir. La relation familiale, l'influence des styles parentaux et la communication familiale sont des facteurs qui jouent un rôle important dans le développement des enfants et des adolescents. Ils jouent un rôle fondamental dans l'ajustement

et le développement des compétences psychosociales et de la santé mentale (Bornstein, Cote, Haynes, Hahn et Park, 2010 ; Bornstein, 2002 ; Goodnow, 1988 ; Morgado et Vale-Dias, 2012 ; Morgado, Vale-Dias et Paixão, 2013 ; Sousa, 2009 ; Vale-Dias et Reboredo, 2011).

2. ÉNONCE DU PROBLÈME

Il ne fait aucun doute que les attitudes des parents constituent un thème de recherche pertinent en ce qui concerne la relation parents-enfant ayant un impact sur le développement individuel, nécessitant de nombreuses recherches récentes sur le développement et le succès des compétences personnelles des enfants. Plusieurs études ont montré que la qualité de la relation familiale avait un impact important sur divers aspects de la vie des enfants, en particulier au stade de l'adolescence, en termes d'ajustement scolaire (Soares et Almeida, 2011 ; Lamb, 2010). Kordi (2010), à travers son étude de la relation entre les styles parentaux et les résultats scolaires des enfants, indique qu'il existe une forte association entre le niveau d'instruction et l'implication parentale, et que des styles parentaux autoritaires, selon la typologie de Baumrind (1966), sont associés à des niveaux plus élevés de réussite scolaire. Une relation de qualité avec les parents apparaît également comme un facteur de protection contre les problèmes de comportement antisocial à l'adolescence (Vale-Dias et Reboredo, 2011), favorisant des trajectoires socialement ajustées à la fin de l'enfance et à l'adolescence (Morgado et Vale-Dias, 2012). De plus, il s'agit de la perception de l'affection parentale, des relations affectives entre parents et enfants, du sentiment d'avoir une base de sécurité intérieure (liée aux premières expériences d'attachement), ainsi que du sentiment d'appartenance à une famille et d'être important et aimé des parents, ce qui assure la sécurité intérieure et favorise la construction de ressources de résilience (Kaplan, 1999 ; Rutter, 1999 ; Werner, 2005). En fait, la résilience est un processus de développement dynamique (Benard, 1991 et 1995) qui peut être considérée comme la capacité de surmonter les difficultés de la vie et de trouver des moyens de prospérer. Les parents jouent un rôle primordial dans la construction de la résilience de leurs enfants, en prenant soin d'eux et en leur donnant la possibilité d'établir des relations avec des modèles positifs. Cependant, la qualité de la relation et l'interaction des parents avec leurs enfants sont influencées par la situation économique de la famille, le niveau de stress des parents, le type de relations conjugales et les réseaux sociaux des parents, entre autres aspects (Bornstein, 2002). Par conséquent, compte tenu de la diversité et de la complexité du monde d'aujourd'hui, il est nécessaire d'investir davantage dans la recherche des facteurs spécifiques pouvant être liés aux attitudes des parents.

3. QUESTIONS DE RECHERCHE

Compte tenu de la complexité de ce domaine, qui inclut diverses influences des variables socio-démographiques, la présente recherche se demande s'il existe un lien quelconque entre les attitudes parentales, la résilience des adolescents et la réussite scolaire dans un échantillon présentant des conditions socio-économiques moins favorables et une certaine diversité culturelle. En fait, l'échantillon considéré dans la présente étude comprend des étudiants d'écoles professionnelles, un type d'enseignement traditionnellement choisi par les étudiants ayant des difficultés économiques plus grandes et plus de problèmes d'apprentissage. En outre, l'échantillon comprend des sujets de trois nationalités différentes. Compte tenu de la littérature précédente, les hypothèses sont spécifiées. Nous considérons donc qu'il existe un lien entre la perception des adolescents en matière d'affection parentale / d'éducation et leurs résultats scolaires. Les

perceptions positives sont associées à de meilleurs résultats scolaires. Nous considérons également qu'il existe une association positive entre la performance académique et les ressources de résilience. De plus, il existe une relation entre les divers aspects des ressources de résilience (internes et externes) et la perception de l'affection parentale et des pratiques éducatives (pratiques d'éducation des enfants). On s'attend également à ce que les variables démographiques influent sur les aspects à l'étude (styles de parentage, résilience et résultats scolaires). Par conséquent, nous trouverons des différences selon la nationalité, le sexe, le type de famille, la classe socio-économique et les qualifications des parents.

4. BUT DE L'ETUDE

Comme nous l'avons déjà indiqué, la présente étude porte sur l'analyse des relations entre les attitudes parentales, la résilience et les résultats scolaires des adolescents dans les écoles professionnelles ou les collèges techniques, principalement des zones rurales. La qualité de la parentalité a été abordée, en tenant compte des perceptions des adolescents concernant l'affection des parents (amour et hostilité) et les pratiques (autonomie et contrôle). Étant donné que la résilience est un modèle théorique unique et complexe, qui prend en compte les facteurs de risque et de protection concernant l'enfant, la famille ou la communauté (Anaut, 2005), plusieurs ressources de résilience et variables sociodémographiques ont été analysées.

5. METHODES DE RECHERCHE

5.1. Participants

L'échantillon occasionnel comprenait 282 adolescents portugais (82,27%) et africains (17,73%) âgés de 14 à 23 ans ($M = 17,84$; écart-type = 2,02) et issus d'écoles professionnelles situées du centre au Portugal. La majorité d'entre eux étaient des hommes (61,70%), de faible niveau socio-économique (75,89%) et vivant en milieu rural (88,30%) (tableaux 1 et 2).

Tableau 01 : Répartition de l'échantillon selon l'école, la nationalité, le sexe et le lieu de résidence

		n	%
École	Prof. École de Montenor	202	71.63
	Prof. École d'agriculture	80	28.37
Nationalité	Portugais	232	82.27
	Cape Verdien	36	12.77
	Santoméen	14	4.96
Sexe	Masculin	174	61.70
	Féminin	108	38.30
Lieu de résidence	Urbain	33	11.70
	Rural	249	88.30

Tableau 02 : Répartition par niveau socio-économique NSÉ (SEL)

NSÉ	n	%
Faible	214	75.89
Moyen	65	23.05
Haute	3	1.06

En ce qui concerne les sujets non portugais, ils ont vécu et ont été intégrés au Portugal. La répartition de l'échantillon selon les qualifications des parents est présentée au tableau 3. Avant d'appliquer les questionnaires, l'autorisation formelle nécessaire a été demandée. La confidentialité et l'anonymat des réponses ont été assurés à tous les sujets ayant accepté de participer.

Tableau 03 : Répartition de l'échantillon selon les qualifications des parents

Qualifications académiques	Père		Mère	
	n	%	n	%
N'a pas fréquenté l'école	4	1.46	3	1.07
Lit et écrit sans réserve	5	1.82	2	0.71
A fréquenté l'école mais n'a pas terminé le 1er cycle	3	1.09	7	2.49
Est au 1er cycle	92	33.58	76	27.05
Est au 2e cycle	67	24.45	64	22.78
Est au 3ème cycle	60	21.90	79	28.11
Est à l'École secondaire	28	10.22	37	13.17
Est au Baccalauréat / diplôme	13	4.74	13	4.63
Est en Master / Doctorat	2	0.73	0	0.00

5.2. Les mesures

Nous avons utilisé les versions portugaises de Youth Perception Inventory (YPI) (Streit, 1978 ; Fleming, 1997) pour mesurer les perceptions des adolescents sur les attitudes parentales (affection et pratiques des parents); et le module d'évaluation de la résilience des enfants en santé (HKRA) (Constantine et Benard, 2001; Martins, 2005 ; Palma, 2010), qui comprenait plusieurs ressources de résilience (internes et externes) perçues par les adolescents. Nous avons également utilisé les résultats scolaires à la fin de l'année scolaire 2011/2012 pour évaluer les résultats scolaires, ainsi

qu'un questionnaire socio-démographique comprenant des informations sur l'âge, le sexe, la résidence, les données relatives à la famille et les caractéristiques psychométriques. L'outil YPI mesure quatre dimensions du comportement parental (Amour, Hostilité, Contrôle, Autonomie). Les sujets indiquent pour chaque élément si le contenu concerne les deux parents, le père seul, la mère uniquement ou ni le père ni la mère. Le module HKRA évalue les ressources de résilience en présentant les éléments auxquels on répond sur une échelle de Likert (1 à 4) de totalement en désaccord à totalement en accord.

Les données apportent des contributions intéressantes concernant l'impact des aspects démographiques sur les variables de l'étude, en montrant des différences qui dépendent de la nationalité, du sexe, du type de famille et des qualifications du père. Bien qu'aucune association significative n'ait été trouvée entre les résultats scolaires et les attitudes ou la résilience des parents, les données montrent certains liens entre les attitudes des parents et la résilience.

6.1. Nationalité / YPI

Nous avons comparé les perceptions d'adolescents portugais et africains (cap-verdien et saotoméen) à propos des attitudes parentales. Compte tenu de la taille des différents sous-échantillons, nous avons réalisé une analyse par l'ANOVA avec le test correction de Brown-Forsythe (Tableau 4).

Tableau 04 : Moyenne, écart type et ANOVA des échelles d'IPJ (YPI) selon la nationalité

	<i>Nationalité</i>	<i>n</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Écart-type</i>	<i>F</i>	<i>p</i>
Amour	Portugais	232	125.27	47.64	0.598	0.440 ^{ns}
	Africain	50	119.67	40.36		
Hostilité	Portugais	232	38.59	31.24	6.012	0.15*
	Africain	50	50.45	29.91		
Autonomie	Portugais	232	128.79	50.78	23.174	0.000**
	Africain	50	90.80	49.85		
Contrôle	Portugais	232	121.31	38.67	2.251	0.135 ^{ns}
	Africain	50	112.36	36.21		
* p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; ns : non significatif ; IPJ (YPI) : Inventaire de la perception des jeunes						

Dans la dimension de l'affection, la perception de l'hostilité est faible chez les étudiants portugais et statistiquement plus élevée chez les étudiants africains ($F = 6,012$; $p = 0,15$). Dans la dimension des pratiques des parents, la perception de l'autonomie parentale est statistiquement plus élevée chez les élèves portugais ($F = 23,174$; $p = 0,000$). Ces résultats suggèrent que les adolescents africains perçoivent la qualité de l'affection comme plus hostile et avec moins d'autonomie parentale. Les deux groupes sont similaires en ce qui concerne l'amour et le contrôle. En dépit de la suggestion faite aux sujets portugais d'avoir un certain avantage, les différences culturelles en ce qui concerne la perception de styles d'éducation souhaitables et appropriés. Ces différences doivent être prises en compte dans l'interprétation des données et faire l'objet d'une enquête plus approfondie.

6.2. Nationalité / HKRA

Le tableau 5 montre qu'il n'y a que quelques différences dans les ressources de résilience selon la nationalité. Les élèves portugais présentent des résultats statistiquement supérieurs dans la sous-échelle de la participation à l'école ($F = 5,750$; $p = 0,19$) des ressources externes et de l'ampleur des ressources internes ($F = 18,270$; $p = 0,000$). Cela qui suggère que les Portugais présentent plus de ressources dans ces dimensions que les Africains.

Tableau 05. Moyenne, écart type et ANOVA des échelles MERES (HKRA) en fonction de la nationalité

	Nationalité	N	Moyenne	Écart-type	F	p
Ressources extérieures	Portugais	232	2.86	0.52	2.682	0.106 ^{ns}
	Africain	50	2.73	0.49		
Participation à l'école	Portugais	232	2.69	0.57	5.750	0.019*
	Africain	50	2.50	0.51		
Engagement à domicile	Portugais	232	3.02	0.62	0.900	0.346 ^{ns}
	Africain	50	3.10	0.54		
Implication dans la communauté	Portugais	232	3.14	0.78	2.834	0.097 ^{ns}
	Africain	50	2.91	0.90		
Implication dans le groupe	Portugais	232	2,86	0.68	3.243	0.076 ^{ns}
	Africain	50	2.67	0.70		
Ressources internes	Portugais	232	3.28	0.48	18.270	0.000**
	Africain	50	3.02	0.38		
Jeu de réponses Disjoncteurs	Portugais	232	2.89	0.45	3.954	0.51 ^{ns}
	Africain	50	2.75	0.45		
* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; ns : non significatif ; MERES (HKRA) : Module d'évaluation de la résilience des enfants en bonne santé.						

Les Portugais semblent se percevoir plus positivement en ce qui concerne leurs capacités sociales, leur autonomie, leurs objectifs de vie (en termes de ressources internes) et leur implication dans des activités pertinentes, avec de meilleures possibilités de responsabilité personnelle et de contributions personnelles (en termes de ressources externes - Implication à l'école). Cependant, les différences culturelles doivent être examinées pour mieux comprendre ce résultat. Aucune autre différence n'a été trouvée.

6.3. Sexe / YPI

Les garçons présentent des valeurs plus élevées de perception de l'autonomie ($F = 10,729$; $p = 0,001$) et de perception du contrôle parental ($F = 4,855$; $p = 0,028$) (tableau 6). La littérature précédente est cohérente avec ce résultat : d'une part, les filles ont davantage besoin de protection parce qu'elles sont des cibles plus vulnérables. Cela conduit les parents à leur donner moins d'autonomie ; d'autre part, comme les hommes sont plus exposés au risque et à la déviance, les parents choisissent de contrôler davantage les garçons (Berkout, Young et Gross, 2011 ; Lahey et autres, 2006 ; Morgado et Vale-Dias, 2013).

Tableau 06. Moyenne, écart type et ANOVA des échelles de l'IPJ (YPI) selon le sexe

	Sexe	n	Moyenne	Écart-type	F	p
Amour	Masculin	174	123.02	47.97	0.331	0.565 ^{ns}
	Féminin	108	126.30	43.92		
Hostilité	Masculin	174	40.27	31.57	0.081	0.776 ^{ns}
	Féminin	108	41.37	30.97		
Autonomie	Masculin	174	130.00	50.51	10.729	0.001**
	Féminin	108	109.26	53.54		
Contrôle	Masculin	174	123.66	39.92	4.855	0.028
	Féminin	108	113.38	34.88		
* p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; ns non significatif ; IPJ : Inventaire de la perception des jeunes						

6.4. Sexe / HKRA

Les filles avaient des résultats plus élevés sur l'échelle des ressources internes, indiquant qu'elles reconnaissaient plus de ressources dans cette dimension ($F = 9,608$; $p = 0,002$) (tableau 7).

Tableau 07 : Moyenne, écart type et ANOVA des échelles HKRA selon le sexe

	Sexe	N	Moyenne	Écart-type	F	p
Ressources extérieures	Masculin	174	2.84	0.56	0.002	0.964 ^{ns}
	Féminin	108	2.83	0.44		
Participation à l'école	Masculin	174	2.65	0.60	0.064	0.800 ^{ns}
	Féminin	108	2.67	0.50		
Engagement à domicile	Masculin	174	3.01	0.62	0.864	0.353 ^{ns}
	Féminin	108	3.08	0.59		
Implication dans la communauté	Masculin	174	3.05	0.84	1.788	0.182 ^{ns}
	Féminin	108	3.18	0.75		
Implication dans le groupe	Masculin	174	2.85	0.74	0.361	0.548
	Féminin	108	2.80	0.60		
Ressources internes	Masculin	174	3.00	0.48	9.608	0.002 ^{**}
	Féminin	108	3.17	0.43		
Jeu de réponses Disjoncteurs	Masculin	174	2.88	0.47	0.320	0.572 ^{ns}
	Féminin	108	2.84	0.43		
* p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; ns : non significatif ; MERES (HKRA) : Module d'évaluation de la résilience des enfants en bonne santé.						

6.5 Genre / Résultats scolaires

Le tableau 8 montre que les filles ont généralement obtenu de meilleurs résultats que leurs collègues masculins ($F = 10,701$; $p = 0,001$). Nous avons effectué une analyse de variance et des tests post-hoc pour déterminer s'il existait des différences dans la perception des attitudes des parents en fonction du type de famille (tableau 9). Les élèves issus de familles intactes ont présenté des résultats supérieurs à ceux des autres types de familles sur les échelles de Perception de l'amour ($F = 8,901$; $p = 0,000$), Perception de contrôle ($F = 18,256$; $P = 0,000$) et la Perception de l'autonomie ($F = 14,079$; $p = 0,000$) qui suggère en général que ces adolescents ont une perception plus satisfaisante de la relation avec les parents que les adolescents qui vivent dans d'autres types de structure familiale. Ce résultat est cohérent avec la littérature qui fait référence à un degré de fragilité dans les familles en pleine mutation (Ahrns, 2007 ; Hetherington, Cox, et Cox, 1982 ; Kelly, 2007).

Tableau 08. Moyenne, écart type et ANOVA du rendement scolaire selon le sexe

Sexe	N	Moyenne	Écart-type	F	p
Masculin	174	-0.20	1.04	10.701	0.001 ^{**}
Féminin	108	0.21	0.99		
** $p < 0.01$					

Tableau 09 : Moyenne, écart type et ANOVA des échelles de l'IPJ (YPI) selon le type de famille

	Type de famille	n	Moyenne	Écart-type	F	p	post hoc
Amour	Intact (I)	181	132.89	47.18	8.901	0.000**	I>MP**
	Monoparental (MP)	62	106.61	39.96			
	Reconstitué (R)	27	113.33	47.94			
Hostilité	Intact (I)	181	37.51	30.03	2.327	0.103 ^{ns}	-
	Monoparental (MP)	62	47.41	34.01			
	Reconstitué (R)	27	43.12	30.85			
Autonomie	Intact (I)	181	131.82	49.97	14.079	0.000**	I>MP** I>R*
	Monoparental (MP)	62	91.29	51.55			
	Reconstitué (R)	27	127.41	53.54			
Contrôle	Intact (I)	181	129.98	36.88	18.256	0.000**	I>MP** I>R**
	Monoparental (MP)	62	104.11	31.86			
	Reconstitué (R)	27	100.00	36.36			

* p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; ns : non significatif ; IPJ : Inventaire de la perception des jeunes

En ce qui concerne les résultats de HKRA, l'analyse statistique (ANOVA) réalisée pour tester les différences entre les types de familles a montré des différences significatives dans l'échelle de la participation à domicile ($F(2, 86,25) = 3,938, p = 0,023$). Cependant, les tests post-hoc n'ont pas été concluants en ce qui concerne l'identification des types de familles qui diffèrent considérablement.

Tableau 10. Moyenne, écart type et ANOVA des échelles de la YPI en fonction des qualifications académiques du père

	Qualification	n	Moyenne	Écart-type	F	p
Amour	1 ^{er} cycle	104	126.05	44.39	0.217	0.805 ^{ns}
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	124.36	47.30		
	Sec E et Sup E	43	129.69	46.51		
Hostilité	1 ^{er} cycle	104	43.50	33.28	3.152	0.045*
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	36.39	28.41		
	Sec E et Sup E	43	49.54	33.31		
Autonomie	1 ^{er} cycle	104	119.04	57.14	0.963	0.384 ^{ns}
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	128.19	48.10		
	Sec E et Sup E	43	120.00	52.55		
Contrôle	1 ^{er} cycle	104	116.95	36.90	1.153	0.318 ^{ns}
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	124.55	38.61		
	Sec E et Sup E	43	120.30	38.46		

* p < 0,05; ns : non significatif; SecE & SupE : Enseignement secondaire et Enseignement supérieur; Inventaire de la perception des jeunes

6.7. Qualifications académiques du père et de la mère / YPI / HKRA

Sur l'échelle de perception de l'hostilité de YPI, les différences selon les qualifications académiques du père étaient statistiquement significatives ($F(2,157,04) = 3.152, p = .045$) : les élèves dont le père avait des qualifications entre l'enseignement secondaire et supérieur présentaient des résultats moyens supérieurs (Tableau 10). Les tests post-hoc n'ont pas permis de distinguer les groupes qui diffèrent effectivement. Aucune différence n'a été constatée concernant les diplômes de la mère.

Tableau 11. Moyenne, écart type et ANOVA du rendement scolaire en fonction des qualifications du père

Qualification	n	Moyenne	Écart-type	F	p
1 ^{er} cycle	104	- 0.23	1.08	4.652	0.010*
2 ^e et 3 ^e cycles	127	0.00	1.02		
Sec E et Sup E	43	0.32	0.88		
* p < 0,05 ; SecE & SupE : Enseignement secondaire et Enseignement supérieur					

En ce qui concerne l'échelle de résilience HKRA, des différences statistiquement significatives ont été observées dans la sous-échelle d'implication dans le groupe de pairs ($F(2, 171,28) = 5,188, p = 0,006$) en fonction des qualifications académiques du père (tableau 12). Des tests post-hoc ont révélé que les enfants de pères ayant des qualifications comprises entre le 2^e et le 3^e cycle ($p = .024$) et ayant suivi des études secondaires ou supérieures ($p = .019$) ont présentés des résultats supérieurs à ceux des enfants de pères ayant reçu une éducation de premier cycle ($p = 0,024$). Des différences ont également été trouvées dans l'engagement dans la communauté ($F(2, 187,08) = 3,797, p = 0,024$) et en ressources externes ($F(2, 203,54) = 5,216, p = 0,006$). Les tests post-hoc ont indiqué, comme précédemment, une direction similaire. Encore une fois, les diplômes de la mère ne sont pas importants pour expliquer les différences de perception de la résilience ou d'attitudes parentales chez les adolescents.

Tableau 12. Moyenne, écart type et ANOVA des échelles HKRA selon les qualifications académiques du père

	Qualification	n	Moyenne	Écart-type	F	p	Post hoc
Ressources externes	1 ^{er} cycle	104	2.72	0.51	5.216	0.006**	2 ^e C/3 ^e C > 1 ^{er} C Sec E et Sup E > 1 ^{er} C*
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	2.89	0.53			
	Sec E et Sup E	43	2.96	0.46			
Implication à l'école	1 ^{er} cycle	104	2.57	0.55	1.559	0.214 ^{ns}	
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	2.70	0.56			
	Sec E et Sup E	43	2.70	0.62			
Implication à la maison	1 ^{er} cycle	104	2.96	0.64	1.403	0.248 ^{ns}	
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	3.05	0.63			
	Sec E et Sup E	43	3.13	0.52			
Implication dans la communauté	1 ^{er} cycle	104	2.94	0.80	3.797	0.024*	Sec E et Sup E > 1 ^{er} C*
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	3.16	0.81			
	Sec E et Sup E	43	3.29	0.76			
Implication dans le groupe de pairs	1 ^{er} cycle	104	2.67	0.65	5.188	0.006**	2 ^e C/3 ^e C > 1 ^{er} C Sec E et Sup E > 1 ^{er} C*
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	2.90	0.70			
	Sec E et Sup E	43	3.01	0.68			
Ressources internes	1 ^{er} cycle	104	3.07	0.47	0.007	0.993 ^{ns}	
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	3.07	0.46			
	Sec E et Sup E	43	3.08	0.52			
Jeu de réponse Disjoncteurs	1 ^{er} cycle	104	2.83	0.45	0.737	0.480 ^{ns}	
	2 ^e et 3 ^e cycles	127	2.87	0.45			
	Sec E et Sup E	43	2.93	0.48			

* p < 0,05; ns : non significatif; SecE & SupE : Enseignement secondaire et Enseignement supérieur; Inventaire de la perception des jeunes

Au vu des derniers résultats, le rôle des qualifications académiques du père semble revêtir une importance qui doit être étudiée dans les recherches futures. Ces résultats semblent s'inscrire dans la tendance récente des pères à s'impliquer davantage dans l'éducation de leurs enfants et à investir davantage dans leur éducation et leur bien-être (Hall, 2005 ; Lamb, 2010).

6.8. Réussite scolaire / YPI / HKRA

Les corrélations de Pearson ont montré que toutes les échelles d'YPI n'obtenaient que des corrélations faibles et non significatives avec les résultats scolaires, r allant de 0,017 à -0,103. En ce qui concerne les relations entre les résultats scolaires et les échelles de résilience de la HKRA, les analyses de corrélation (Pearson) ont révélé des corrélations de faible ampleur avec les ressources externes (r = .130 ; p = .028), la participation à domicile (r = .140 ; p = 0,019), les ressources internes (r = 0,184 ; p = 0,002) et les disjoncteurs à réponse définie (r = 0,124; p = 0,038).

6.9. Attitudes parentales et résilience / YPI / HKRA

Bien qu'aucune association significative n'ait été trouvée entre les résultats scolaires, d'une part, et les attitudes ou la résilience des parents, d'autre part, les données révèlent certaines relations entre les attitudes parentales et la résilience (tableau 13). Dans la dimension de l'affection parentale, l'échelle de Perception de l'amour est associée positivement à l'échelle des ressources externes ($r = .339$) et à l'échelle de l'engagement à la maison ($r = .475$). La perception de l'hostilité semble être associée négativement à l'échelle des ressources externes ($r = -, 302$), à la participation à la maison ($r = -, 261$), à la participation à la communauté ($r = -, 291$) et à la participation au groupe de pairs ($r = -, 297$).

Tableau 13. Corrélations (Pearson) entre les échelles de l'IPJ (YPI) et les échelles et sous-échelles du module MERES (HKRA)

		Amour	Contrôle	Autonomie	Hostilité
Ressources externes	<i>r</i>	.339**	.143*	-.002 ^{ns}	-,302**
	<i>p</i>	.000	0.017	0.971	.000
Implication à l'école	<i>r</i>	.138*	.095 ^{ns}	.051 ^{ns}	-,087 ^{ns}
	<i>p</i>	0.02	0.11	0.394	,147
Implication à la maison	<i>r</i>	.475**	.183**	-.073 ^{ns}	-,261**
	<i>p</i>	.000	0.002	0.223	,000
Implication dans la communauté	<i>r</i>	.226**	.050 ^{ns}	-.024 ^{ns}	-,291**
	<i>p</i>	.000	0.4	0.689	,000
Implication dans les groupes de pairs	<i>r</i>	.241**	.097 ^{ns}	.009 ^{ns}	-,297**
	<i>p</i>	.000	0.103	0.88	,000
Ressources internes	<i>r</i>	.136*	.032 ^{ns}	-.086 ^{ns}	-,088 ^{ns}
	<i>p</i>	0.023	0.59	0.148	,139
Résolution de problèmes	<i>r</i>	.195**	.084 ^{ns}	.015 ^{ns}	-,076 ^{ns}
	<i>p</i>	0.001	0.161	0.806	,201
Conscience de soi	<i>r</i>	.133*	.042 ^{ns}	-.005 ^{ns}	-,127*
	<i>p</i>	0.026	0.487	.935	,032
But et aspiration	<i>r</i>	.059 ^{ns}	-.022 ^{ns}	-.168**	-,028 ^{ns}
	<i>p</i>	0.325	0.709	.005	,643
Empathie	<i>r</i>	.025 ^{ns}	-.042 ^{ns}	-.112 ^{ns}	,003 ^{ns}
	<i>p</i>	0.678	0.482	0.061	,959
Jeu de réponse Disjoncteurs	<i>r</i>	.196**	.074 ^{ns}	.030 ^{ns}	-,145*
	<i>p</i>	0.001	0.214	0.621	,015

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; ns : non significatif ; MERES (HKRA) : Module d'évaluation de la résilience des enfants en bonne santé ; IPJ (YPI) : Inventaire de la perception des jeunes

7. CONCLUSION

En supposant que les attitudes des parents représentent un thème de recherche pertinent concernant la relation parents-enfants et ayant un impact sur le développement et le succès individuels. Cette recherche transversale s'est concentrée sur l'analyse des relations entre les attitudes parentales, la résilience et les résultats scolaires des adolescents dans les écoles professionnelles, principalement dans les zones rurales. Les attitudes des parents, qui peuvent être considérées comme un critère d'évaluation de la qualité de la parentalité, ont été abordées en tenant compte de la perception par les adolescents de l'affection des parents et des pratiques d'éducation des enfants. Plusieurs ressources de résilience et variables sociodémographiques ont également été analysées.

De manière générale, la perception de la qualité de la parentalité chez les adolescents était positive. Les données montrent que la majorité des sujets ne mentionnent pas souvent les attitudes parentales moins favorables. Cet aspect pourrait rendre difficile l'analyse de la relation entre la qualité de la parentalité et la réussite scolaire et peut expliquer en partie l'absence inattendue d'une association entre ces variables.

Bien qu'aucune association significative n'ait été constatée entre les résultats scolaires et les attitudes ou la résilience des parents, comme attendu, les données montrent des relations intéressantes entre les attitudes des parents et la résilience. En fait, les résultats suggèrent qu'en général, la perception que les adolescents ont de l'affection de leurs parents (amour / hostilité) est liée à leurs ressources en matière de résilience, à savoir les ressources externes et leur implication à la maison et dans la communauté, et peut avoir un impact positif et positif influence adaptative sur le développement des adolescents dans plusieurs domaines, tels que les dimensions sociales, scolaires et de la santé. En ce qui concerne plus particulièrement l'affection parentale, la perception de l'amour était associée positivement aux ressources externes ($r = 0,339$) et à la participation à domicile ($r = 0,475$). Par ailleurs, la perception de l'hostilité est associée négativement aux ressources externes ($r = -, 302$), à la participation à la maison ($r = -, 261$), à la participation à la communauté ($r = -, 291$) et à la participation aux activités des pairs. Groupe ($r = -, 297$). Compte tenu de sa relation avec la résilience, les attitudes parentales positives (par exemple, l'amour) peuvent être conceptualisées comme une ressource protectrice externe. Pour Constantine et Benard (2001), les facteurs de protection externes jouent un rôle important dans la promotion de résultats positifs dans tous les contextes et tous les environnements. Bien qu'ils soient considérés comme externes, ces facteurs de protection sont également influencés par l'adolescent (par sa perception et sa capacité à se développer et interagir avec eux). Les traces de résilience, généralement considérées

comme des constructions internes, sont également influencées dans une certaine mesure par l'environnement externe. Ces auteurs soutiennent également que chacun des facteurs de protection externes influera sur le processus de développement psycho-social des adolescents, en montrant cette influence sur les caractéristiques internes de la résilience, ce qui conduira à des résultats de développement dans les domaines social, scolaire et de la santé.

Comme prévu, les données apportent également des contributions intéressantes concernant l'impact des aspects démographiques sur les variables étudiées, en montrant des différences qui dépendent de la nationalité, du sexe, du type de famille et des qualifications du père. Ainsi, pour une meilleure compréhension des variables étudiées, il faut prendre en compte les contributions des variables sociodémographiques. Parmi les variables qui méritent une attention particulière, le rôle de la nationalité et les qualifications académiques du père semblent faire l'objet de recherches futures. Les résultats concernant le père semblent correspondre aux tendances récentes des pères à participer davantage à l'éducation de leurs enfants et à investir davantage dans leur développement (Hall, 2005 ; Lamb, 2010).

Certaines limites de la présente étude et les orientations futures doivent être mentionnées. En fait, comme la collecte de données a été réalisée uniquement à l'aide de mesures autodéclarées, d'autres méthodes telles que les entretiens, l'analyse qualitative et multivariée devraient être utilisées. En outre, les études dans ce domaine devraient prendre en compte d'autres facteurs importants qui n'étaient pas inclus dans la présente étude (par exemple, la qualité des autres relations familiales, la réussite scolaire pendant l'enfance, la personnalité, les événements de la vie, etc.). De plus, étant donné que seuls les adolescents ont été évalués, les parents devraient être inclus dans les recherches futures. Enfin, force est de constater que la taille modeste de l'échantillon et la conception transversale de la présente étude sont à l'origine de certaines limites qui devront être surmontées dans les recherches futures, au moyen d'échantillons représentatifs et d'études longitudinales.

En résumé, l'un des résultats les plus intéressants de la présente étude renforce l'idée du lien entre les attitudes des parents et certains aspects de la résilience, dans un échantillon composé en majorité d'adolescents issus de milieux socioéconomiques défavorisés, vivant dans des zones rurales et suivant des formations dans des écoles professionnelles. Ce résultat est conforme à la littérature précédente. En fait, des études montrent que la qualité de la relation parent-enfant est un facteur prédictif du succès de tâches développementales ultérieures, telles que la capacité de résolution de problèmes, les relations affectives stables et l'estime de soi positive. Des études longitudinales portant sur des enfants et des adolescents qui ont été soumis à des expériences éprouvantes de souffrance, mais ont montré des réactions d'adaptation positives au risque, indiquent clairement une relation parent-enfant affective et sûre dans la petite enfance (Masten et Coatsworth, 1998 ; Rutter, 1999 ; Werner, 2005).

8. REFERENCES

- Ahrons, C. R. (2007). Family ties after divorce: Long-term implications for children. *Family Process*, 46(1), 53–65.
- Anaut, M. (2005). *A Resiliencia – Ultrapassar os Traumatismos*. Lisboa: Climepsi Editores.
- Benard, B. (1991). *Protective Factors in the Family, School, and Community*. Portland, OR: Western Center for Drug-Free Schools and Communities.
- Benard, B. (1995). *Fostering resilience in children*. Champaign, IL: ERIC Clearinghouse on Elementary and Childhood Education.
- Berkout, O. V., Young, J. N. et Gross, A. M. (2011). Mean girls and bad boys: Recent research on gender differences in conduct disorder. *Aggression and Violent Behavior*, 16, 503–511.
- Bornstein, M. (2002). *Handbook of Parenting*. Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Bornstein, M. H., Cote, L. R., Haynes, O., Hahn, C. et Park, Y. (2010). Parenting knowledge: Experiential and sociodemographic factors in European American mothers of young children. *Developmental Psychology*, 46, 1677–1693. Doi:10.1037/a0020677
- Cecconello, A. M. Antoni, C. et Koller, S. H. (2003). Práticas educativas, estilos parentais e abuso físico no contexto familiar. *Psicologia em Estudo*, 8, 45-54.
- Constantine, N.A. et Benard, B. (2001). *California Healthy Kids Survey Resilience Assessment Module: Technical Report*. Berkeley, CA: Public Health Institute.
- Costa, F.T., Teixeira, M.A.P. et Gomes, W.B. (2000). Responsividade e exigência: duas escalas para avaliar estilos parentais. *Psicologia: Reflexão e Crítica*, 13, 465-473.
- Dessen, M. et Ramos, P. (2010). Crianças pré-escolares e as suas concepções de família. *Paidéia*, 20(47), 345-357.
- Fleming, M. (1988). *Autonomia comportamental na adolescência e percepções das atitudes parentais*. Tese de doutoramento não publicada apresentada ao Instituto de Ciências Biomédicas de Abel Salazar: Universidade do Porto.

- Fleming, M. (1997). *Adolescência e autonomia. O desenvolvimento psicológico e a relação com os pais*. Porto: Edições Afrontamento.
- Goodnow, J. J. (1988). Parents' ideas, actions and feelings: Models and methods for developmental and social psychology. *Child Development*, 59, 286–320. doi:10.2307/1130312
- Hall, S. (2005). Change in paternal involvement from 1977 to 1997: A cohort analysis. *Family and Consumer Sciences Research Journal*, 34, 127–139.
- Hetherington, E. M., Cox, M. et Cox, R. (1982). Effects of divorce on parents and children. In M. E. Lamb (Ed.), *Nontraditional families: Parenting and child development* (p. 233–285). Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates
- Kaplan, H. B. (1999). Toward an understanding of resilience: A critical review of definitions and models. In M. D. Glantz et J. L. Johnson (Orgs.), *Resilience and development. Positive life adaptations* (p. 17-83). New York: Plenum Press.
- Kelly, J. B. (2007). Children's living arrangements following separation and divorce: Insights from empirical and clinical research. *Family Process*, 46(1), 35–52. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1545-5300.2006.00190.x>.
- Kordi, A. (2010). Parenting Attitude and Style and Its Effect on Children's School Achievements. *International Journal of Psychological Studies*, 2 (2), 217-222.
- Lahey, B. B., Hulle, C. A., Waldman, I. D., Rodgers, J. L., D'Onofrio, B. M., Pedlow, S., ...Keenan, K. (2006). Testing descriptive hypotheses regarding sex differences in the development of conduct problems and delinquency. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 34, 737–755. <http://dx.doi.org/10.1007/s10802-006-9064-5>.
- Lamb, M. (Ed.). (2010). *The role of the father in child development* (5th ed.). Hoboken, NJ: Wiley.
- Martins, M.H. (2005). *Contribuições para a análise de crianças e jovens em situação de risco - Resiliência e Desenvolvimento*. Tese de Doutoramento em Psicologia, na área da Psicologia Educacional. Faculdade de Ciências Humanas e Sociais da Universidade do Algarve.
- Masten, A., et Coatsworth J. (1998). Development of competence in favourable and unfavourable environments. Lessons from research on successful children. *American Psychologist*. 53(2), 205- 220.

- Morgado, A. et Vale-Dias, M. L. (2012). Promoting socially adjusted trajectories in late childhood and adolescence. *INFAD, International Journal of Developmental and Educational Psychology*, XXIV, 1, Vol.1, 647-656.
- Morgado, A. M., et Vale-Dias, M. L. (2013). The antisocial phenomenon in adolescence: what is literature telling us? *Aggression and Violent Behavior*, 18, 436-443.
- Morgado, A., Vale-Dias, M. L. et Paixão, M. P. (2013). O desenvolvimento da socialização e o papel da família. *Análise Psicológica*, 2 (XXXI), 1-15.
- Palma, P. M. C. B. (2010). *Relação Educativa e Resiliência de Alunos residentes em Instituições de Acolhimento*. Dissertação de mestrado apresentada à Faculdade de Ciências Humanas da Universidade do Algarve, Faro.
- Pardini, D. A., Waller, R., et Hawes, S. W. (2015). Familial influences on the development of serious conduct problems and delinquency. In J. Morizot et L. Kazemian (Eds.), *The development of criminal and anti-social behavior* (pp. 201–220). New York: Springer International.
- Peterson, G. W. (2005). Family influences on adolescent development. In T. P. Gullotta, et G. R. Adams. (Eds.), *Handbook of adolescent behavioral problems: evidence-based approaches to prevention and treatment* (27-55). New York: Springer.
- Rutter, M. (1999) Resilience concepts and findings: implications for family therapy. *Journal of Family Therapy*, 21: 119-144.
- Soares, D. et Almeida, L. (2011). Perceção dos Estilos Educativos Parentais: sua Variação ao Longo da Adolescência. *Libro de Atas do XI Congresso Internacional Galego-Português de Psicopedagogia*, 4071-4083.

Sousa, C. (2009). *A Ansiedade Social no jovem adulto – sua relação com os estilos parentais e com a vinculação na infância*. Tese de Mestrado em Psicologia Social e das Organizações. ISCTE-IUL.

Streit, F. (1978). *Technical manual: Youth Perception Inventory*. Fred Streit Associates.

Vale-Dias, M. L. et Reboredo, A. R. (2011). L'Influence de la Perception des Relations Parents-Enfants dans le Comportement Antisocial. In E. Catarsi et J.-P. Pourtois (Eds.), *Education familiale et services pour l'enfance*, II vol. (pp. 119-126). Firenze : Firenze University Press.